



Été 2025

SCÈNES estivales

**Esplanade du Port,
du 18 juillet au 22 août,
21h15, Entrée libre**

ville
Evian





SCÈNES
estivales

La programmation 2025

18 juillet : **Sylvain Duthu** (de Boulevard des airs)

25 juillet : **Superbus**

1^{er} août : **Morgane Ji**

8 août : **Que Tengo**

22 août : **Ycare**

Esplanade du Port,
21h15, Entrée libre

ville
EVIAN

SCÈNES estivales

Vendredi 18 juillet

Sylvain Duthu (de Boulevard des airs)

Round d'observation proscrit. Dès le morceau d'ouverture, judicieusement intitulé Prologue, l'intention est déjà saisissante. Mots à la sincérité criante qui se mettent en branle. Lucides, implacables, émouvants. Comme un autoportrait passant par un prisme thérapeutique, décliné en trois chapitres et dont le final bascule dans un propos universel irrigué d'une rythmique saccadée aux effluves brésiliennes. Première fois notamment que Sylvain Duthu glisse un « je t'aime » ou s'autorise l'évocation de Dieu dans un titre. Première fois surtout qu'il s'offre une percée en solo. A trente-six ans, la plume et voix de la formation Boulevard des airs fixe son identité musicale sur une collection de chansons denses et cohérentes qui slaloment entre les formats, les humeurs et les tonalités. Et déborde d'une manière aventureuse de tous les cases et cages où on aurait eu la prétention ou la facilité de l'enfermer. Mai 2021. Sylvain Duthu rejoint Vincha, auteur-compositeur-arrangeur prolifique (Louane, Mentissa, Ben Mazué, Grand Corps Malade...), dans son studio à Romainville pour une session de travail. A la fin de la journée, en ressort La recette du bonheur. Puisque la chanson n'est pas une commande et qu'elle ne cesse de l'animer, il la met en réserve dans son disque dur. Vincha a en revanche une idée en tête. La semaine suivante, l'ami et complice de jeu annonce que la séance lui est consacrée. Naissance de Prologue. Si La recette du bonheur encercle une intimité camouflée, ce second titre absorbe une mise à nue frontale. A ce moment-là, Boulevard des airs se trouve en fin de tournée. Dix-sept ans d'existence, dix presque sans relâche sur les routes. Une pause est prévue. 25 septembre 2021. Dernière date de la tournée de Boulevard des airs au festival ODP, à Talence. Accompagné d'amis et de Julie, sa petite-amie, Sylvain Duthu décide de ne pas prendre le tour-bus avec le reste du groupe. Sur le trajet du retour à l'hôtel, alors que la voiture est à l'arrêt à un feu rouge, un chauffard ivre tentant de fuir la police vient s'écraser à la manière d'une météorite contre le véhicule. Choc d'une violence extrême. Triple fracture du bras et choc post-traumatique pour Julie. Les autres passagers, évidemment choqués, sont moins touchés physiquement. Rien ne sera plus comme avant. Il faut se reconstruire. En même temps d'être un soutien infailible auprès de sa compagne, Sylvain Duthu plonge alors dans l'écriture de son album. Son exutoire, son échappatoire. Une nécessité. 15H22. Le titre du disque renvoie à une autre réalité, tout aussi intime mais qui s'inscrit au cœur même de son quotidien. Depuis cinq ans, l'auteur-compositeur-interprète a réglé l'alarme de son téléphone à cet horaire qu'il considère comme un moment creux de la journée. Lorsque la sonnerie retentit chaque jour, il prend en photo à l'iPhone 8 l'action, la personne ou la chose qui se présente devant lui (à l'exception des représentations de son spectacle jeune public, Quand j'étais petit, j'étais une limace, jouées en après-midi, la contrainte a toujours été respectée). Ni calcul, ni cadrage. Du brut, puis il archive. Près de deux mille photos en stock. C'est son journal intime, c'est sa vie qui défile. Il mettra un terme à ce rituel le jour de la sortie de l'album. Plus question ici pour le Tarbais, désormais installé à Biarritz, de dissimuler ses ressentis et sa vulnérabilité derrière un masque. On y entend la parole d'un artiste maître de son langage dont ses généreux complices amplifient et subliment sans cesse l'écho. Parce que s'il tient fermement la barre de son propre navire, Sylvain Duthu a toujours une certaine idée du collectif. Resserré et intense. Ne pas briser l'élan entamé avec Vincha, co-auteur et co-compositeur de treize des quinze morceaux. Qui lui lance des pistes, le pousse dans ses retranchements, l'amène notamment à s'emparer de la relation avec son père (Le plissement de l'œil, poignant et sociologique à la fois). Ne pas s'éparpiller et laisser entrer le moins de personnes possibles dans la ronde créatrice. S'y glissent Jules Jaconelli, réalisateur à l'élasticité avenante ; Rémy Galichet, arrangeur des sections de cordes et cuivres et Xavier Tribolet maître d'œuvre du piano, instrument qui a donné l'impulsion à la quasi-totalité des compositions. Ou Julie Prouha, sa première auditrice, aux chœurs, mais aussi en duo et à l'encre rose d'Amour moi (chanson en guise de réponse ou de continuité d'Heureux naïf). Sylvain Duthu, qui tient tout autant en grande estime Odezenne, Vincent Delerm, Orchestra Baobab, Stromae - clin d'œil assumé dans le son avec le morceau Festival -, impose la marque de sa profondeur et l'ampleur de son souffle. Cohabitation volontairement contradictoire entre la fluidité joyeuse des mélodies et l'urgence réparatrice des textes. Qu'il confesse des histoires d'amitié et de retrouvailles (Les jours qui restent), un rapport exacerbé à la mélancolie (Hyper), qu'il dresse en compagnie de MPL un constat désabusé concernant la marche du monde (Adieu les humains) ou qu'il bascule l'ironie mordante dans des arguments de mauvaise foi pour justifier son absence de paternité (Pas d'enfant), Duthu s'abandonne dans l'écriture du ressenti. Et perce des cordes encore plus sensibles que celles du piano lorsqu'il revient les yeux rivés sur l'avenir sur l'accident de la route (Affaire classée), convoque la précision du souvenir (J'ai pas pris la photo) et use du spoken word lors d'un trajet haletant Raspail- Romanville qui délivre des instantanés à destination aussi bien de l'intériorité que de l'extériorité (13 décembre). Tout est ici gorgé en permanence d'une force vitale. Tout est en mouvement, à l'image de cet Épilogue qui refaçonne le reflet du disque dans le miroir. Garçon s'envole, définitivement. Et à une belle hauteur.



SCÈNES estivales

Vendredi 25 juillet

Superbus

Superbus est un groupe français de pop punk formé en 1999 par Jennifer Ayache. La composition de sa formation (une chanteuse à sa tête et des musiciens, à la manière de No Doubt ou Garbage) fait du groupe une exception sur la scène musicale française. Jennifer Ayache écrit et compose la quasi-intégralité des morceaux de Superbus. Le nom « Superbus » est choisi par Jennifer Ayache dans un dictionnaire de latin : c'est le cognomen du dernier roi de Rome, qui signifie « orgueilleux », « fier », « superbe ». Le groupe publie un premier album, Aéromusical, en 2002, suivi de Pop'n'Gum en 2004. C'est avec Wow, leur troisième album, sorti en 2006, que Superbus acquiert une notoriété plus large, grâce notamment aux titres Butterfly et Lola. En 2009 sort Lova Lova, un album concept autour du thème du Crazy Horse. Dans les années 2010, les sorties d'albums sont plus espacées (Sunset sort en août 2012 et Sixtape en juin 2016) ponctuées par des pauses plus ou moins longues, au cours desquelles les membres du groupe s'adonnent à des projets solos. En 2020, le groupe célèbre ses vingt ans de carrière en organisant une tournée et en sortant un EP, XX.

Après avoir fêté leurs 20 ans d'existence, Superbus revient cette année avec un septième album, prévu pour juin 2025, ainsi qu'une nouvelle version de leur supertube "Lola", en featuring avec Hoshi et Nicola Sirkis. À cette occasion, le groupe culte repart en tournée des festivals cet été ! Un retour à une pop-rock explosive qui saura ravir leurs plus grands fans.

Clép "Lola" feat Hoshi et Nicola Sirkis : <https://www.youtube.com/watch?>

Butterfly live : <https://www.youtube.com/watch?v=EADJLyBLX5k>

Réseaux Sociaux :

Instagram : https://www.instagram.com/superbus_/

Facebook : <https://www.facebook.com/superbusofficiel>

Youtube : <https://www.youtube.com/channel/UCHISSDP50ox3IO9x1ySVpMQ>

Twitter : <https://x.com/superbus>

SCÈNES estivales

Vendredi 1er août

Morgane Ji

Morgane Ji caractérise de manière flagrante, la fusion d'origines multiples, propre à sa Réunion natale. Elle fait partie des 2000 enfants ex-mineurs transplantés de la réunion vers la France hexagonale durant la page sombre de l'histoire des "enfants de la Creuse". Un tempérament volcanique, des racines mystérieuses, africaines, indiennes et asiatiques. Celle que la presse anglaise a qualifiée de « Creole Queen » a fait ses premières armes scéniques sur les campus de Norwich, d'East London, au jazz Café de Camden et au Pavilion Theater de Brighton. Elle s'est produite entre autre, en Australie au Portugal, en Colombie, en Espagne, au Maroc, en République Tchèque, en Italie...En Sibérie ! Morgane Ji s'applique à être là où on ne l'attend pas, et c'est sa force. Compositrice, banjoïste, vidéaste, peintre et photographe, l'auteure de « Woman soldier » artiste hyper créative diagnostiquée autiste Asperger, a plusieurs cordes à son arc. Au coeur de sa démarche, univers graphiques et sonores oniriques deviennent complémentaires et indissociables. Concernant son style et son esthétique, et pour parler étiquette, personne n'a réussi jusqu' à aujourd'hui à la mettre dans un « pigeonhole ».

Une alien rock pop dans son pays, un ovni de la world électronique à l'étranger. Sa marque de fabrique, c'est sa signature vocale, polymorphe, rauque, douce, animale. Mystique, guerrière dans l'âme, elle louvoie avec son banjo électrique, entre un drum n' bass technoïde puissant et les glissés hypnotiques d'un bottle neck sur une guitare. Présenté dans 15 pays à travers le monde, « Woman Soldier », titre de son album, symbolise le fighting spirit d'une artiste féminine résolument indépendante et rend hommage aux combats multiples et quotidiens des femmes à travers le monde.

Extrait de Morgane Ji en live : https://www.youtube.com/watch?v=md5xcOH_g2k&list=PL0n63dUIQGoV0hGXWvHx4oTJumAnr-g-w



SCÈNES
estivales

Vendredi 8 août

Que Tengo

Figure émergente de la scène actuelle, Que Tengo est une machine avec un vrai cœur qui bat pour porter l'énergie et l'émotion de sa magnétique chanteuse hispanomarocaine Ámbar Gonzalez Bouab. Ce quartet délivre un cocktail détonnant de musiques afrolatines et urbaines où la cumbia, la rumba et le soukous rencontrent la lourdeur du hip-hop et la puissance lyrique de la chanson. Partout et toujours, un seul objectif : celui d'une musique du monde sans démarcation. Des peaux, des cordes, des touches et des voix pour un son 100% fait main. Mais pas seulement ! Chantés en espagnol, en français et en arabe, les textes engagés sont chargés aussi bien de lucidité que d'espoir, de tristes constats que de rêves éveillés. Une voix qui s'élève en quête d'humanité, de conscience et de responsabilité sociale : une musique facile à danser, riche à penser.

Avec plus de 300 concerts dans toute la France, des tournées en Colombie, en Egypte, et à Cuba en 2024 où le groupe remporte le Prix International CUBADISCO pour leur album « Vidas », des collaborations avec Sidi Wacho et Gambeat Radio Bemba, Que Tengo vous emporte dans la transe jusqu'à ce que bonheur s'en suive !

Alors, qu'attendez-vous pour vous laisser embarquer dans leur univers ? ¡TROPICALÍZATE!

Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=ekB08K2Vrs8>

SCÈNES estivales

Vendredi 22 août

Ycare

Assane Attyé, plus connu sous le nom de scène d'Ycare, est un auteur-compositeur-interprète franco-libanais, né le 21 septembre 1983 à Dakar au Sénégal. Ancien candidat de l'émission Nouvelle Star, il est connu pour ses tubes Lap Dance, D'autres que nous (en duo avec la chanteuse belge Axelle Red), et Animaux fragiles (en duo avec Zaz). À l'âge de 16 ans, Hyperactif de nature, il tombe en patins à roulettes et se fracture la jambe. Les deux années de convalescence lui permettent d'apprendre à jouer de la guitare et à écrire des poèmes pour une fille de son collège. Ces poèmes sont devenus des chansons qu'il a gardées. « Ycare » est une métaphore sur l'adolescent déchu. Icare est le personnage de la mythologie grecque, célèbre pour s'être envolé grâce à des ailes collées avec de la cire, et qui se sont détachées sous l'effet de la chaleur du soleil.

Ce lien fort qu'il a créé avec ceux qui aiment sa musique, n'a fait que se renforcer ces dernières années. Ycare s'est en effet ouvert, dévoilé, libéré... « Je n'ai pas toujours été comme ça, j'ai mis du temps à le comprendre. J'ai 40 ans, mais j'ai été un gamin fougueux de 24-25 ans que les excès ont amené à des extrémités parce qu'une sensibilité n'avait pas été comprise. Aujourd'hui, je veux dire que l'on peut s'entendre avec sa sensibilité sans qu'elle se retourne contre nous. » Cette expérience dans des contrées sombres pour ensuite se réveiller, se battre et retrouver le goût à la vie, il la raconte dans un livre « Tout le monde naît avec des ailes ». Un essai poétique qui a une histoire : « Ce livre, c'est surtout une façon de me rendre utile. Il est né d'un échange que j'ai eu sur Instagram avec une femme qui traversait un moment difficile. Elle a réussi à sortir du mal qui lui pesait. Je me suis dit : si je peux aider une personne grâce à mon expérience pourquoi ne pas essayer d'en aider plus... À quoi bon ne sauver que moi, c'est égoïste. J'ai du mal à partager mon intimité, mon expérience, mais je l'ai fait malgré ma pudeur pour les gens et le lien qui m'unit à eux, dans la bienveillance et le partage ».

Extrait live : <https://www.youtube.com/watch?v=SLzcggyzRgQ>
Ycare officiel YouTube : <https://www.youtube.com/@YcareOfficiel>



SCÈNES estivales

Pratique...

Accès Evian-Les-Bains : <https://www.evian-tourisme.com/infos-pratiques/se-rendre-evian/>

Lieux de Restauration – bars – Hébergements : <https://www.evian-tourisme.com>

Adresse : Esplanade du port (ou square Henri Buet)

Les vendredi soirs, du 18 juillet au 22 août,
21h15, Entrée libre

